

Sablé. Eglise, mercredi 20 août 2008. 30 ème festival de Sablé. Prague à la Cour de l'empereur Rodolphe. Di Monte, Lasso... Douce Mémoire (création)

Babel profane

Suite du cycle musical consacré par Douce Mémoire à la musique à la Cour de l'Empereur Rodolphe II, ayant déplacé la résidence impériale de Vienne à Prague en regroupant autour de lui, alchimistes, peintres dont l'illustissime Arcimboldo et surtout musiciens dont son maître de chapelle en titre, **Filippo di Monte (1521-1603)**. Un lieu (l'ensemble palatial de Hradschin...), un mécène, un goût... Habile défricheur et même révélateur inspiré, Denis Raisin Dadre s'attache dans ce second volet (qui est aussi **une nouvelle création du Festival de Sablé 2008**), à ressusciter la manière majoritairement francoflamande des compositeurs qui ont directement servi l'Empereur, en son palais pragois.

Si la fin du XVIème siècle est marqué en peinture par l'assimilation critique des grands maîtres de la Renaissance grâce à une palette chromatique particulièrement subtile, la musique suit une même direction : volontiers experte en nuances infimes propres à ciseler l'architecture et les allusions multiples du mot, l'écriture polyphonique en particulier, resserre sa fine et dense texture autour du verbe. Jeu littéraire et poétique avant tout, verbe et note mêlés, réinventent un langage à facettes dont la portée imitatrice, particulièrement suggestive, offre une riche délectation des sens. En amateur des secrets, mystères et correspondances cachés de la nature, l'Empereur aimait

favoriser ce jeu des compréhensions multiples, ces constructions savantes d'un impeccable fini.

En mode profane (quand le premier chapitre était exclusivement sacré : lire notre compte rendu du concert de [Doulce Mémoire à Ambronay en 2006: Messe solennelle pour Rodolphe II de Habsbourg](#)), jeu de consommes imitant le poulailler, langueur amoureuse qui n'épargne aucune allusion directe à l'acte érotique, défi poétique de l'écriture versifiée et du mètre musical (*Sistina* de Del Monte) mais aussi célébration de la gloire impériale, la lecture des interprètes confirment notre impression vécue à l'audition du premier volet. Le programme est l'aboutissement d'une collaboration internationale, en particulier européenne, entre chanteurs tchèques et musiciens de Doulce Mémoire, l'ensemble de Denis Raisin Dadre. En guise de « Babel musicale », le collectif, infidèle à l'histoire biblique, touche et captive par ses combinaisons réussies, son éloquente implication, sa cohérente imagination, son sens indiscutable de la vérité dramatique. Un groupe de solistes, acteurs autant que chanteurs, qui à l'instar des vocalistes de la Renaissance formant la chapelle impériale, font souvent déborder le chant vers la comédie truculente voire picaresque (savoureuse et délirante *Bomba* de Flecha).

Théâtre vocal

Aux œuvres Di Monte, Denis Raisin Dadre ajoute plusieurs partitions du grand Lassus, « frère musical » de Di Monte (les deux compositeurs, proches, ont d'ailleurs, beaucoup échangé). Lassus, maître de chapelle pour le duc de Bavière, fut sollicité par Rodolphe pour diriger sa chapelle pragoise... Mais le musicien francoflamand déclina l'invitation et ce fut Di Monte qui occupa le poste. Avant Monteverdi, l'écriture madrigalesque s'accorde à la polyphonie de style francoflamande, combinant sans perdre le fil d'une caractérisation contrastée et riche, l'expression et la ligne mélodique. Ce sont des tableaux amoureux dont les blessures et les tourments resserrent une intrigue portée par les voix multiples. Non encore bâtie sur l'arc monodique de l'âge

baroque, l'écriture en ces entrelacs combinés, se montre idéalement expressionniste : les huit chanteurs tchèques s'engagent dans l'individualisation comme dans la fusion du chant, soulignant la facétie du propos ou sa profondeur délirante et tragique. Le chef qui les laisse chanter seuls, soigne ce qui fait aussi la saveur singulière du programme, son spectre particulier, celui des sonorités et des timbres aimés de l'Empereur : deux ténors aigus voire aigres (parfaits pour ces *fricassées* d'ascendances madrigalesque), mezzos féminins, onctueux et souples...

Plusieurs perles au programme dont la déjà citée *Sistina* chantée à 7 voix, une partanza facétieuse de Matteo Flecha chantée en espagnol, plusieurs échappées grivoises font du programme une immersion concrète dans l'univers musical d'un Empereur dont les caprices vocaux n'avaient aucune limite. En faisant du concert, un acte dramatique, frappant par son caractère et sa vitalité, Denis Raisin Dadre se distingue là encore. Il s'est même autorisé en chercheur aimant la continuité, un clin d'œil à son dernier programme ferrarais (enregistré chez Zig Zag) : Di Monte a aussi composé pour les Trois Dames cantatrices du Duc de Ferrare (les désormais fameuses Dames de Ferrare) : les trois chanteuses ont relevé le défi de cette pièce inédite où toute la poésie amoureuse est convoquée : Parques amoureuses investissant soudain l'ample volume de l'église de Sablé, tel un théâtre *all'improvviso* des passions languissantes...

✘ **Sablé. Eglise, mercredi 20 août 2008.** 30^{ème} festival de Sablé. Prague à la Cour de l'Empereur Rodolphe. Une Babel musicale. Andrea Gabrielli, Camillo Zanotti, Alessandro Orologio, Matteo Flecha, Filippo Di Monte, Jaconus Gallus, Orlando di Lasso (Lassus). Barbora Sojkova, Véronique Bourin, sopranos. Daniela Tomastikova, mezzo soprano. Hasan El Dunia, ténor aigu. Tomas Kral, baryton. Jaromir Nosek, basse. Charles-Edouard Fantin, Miguel Henry, luths et guitares baroques. Elisabeth Geiger, clavecin. **Douce Mémoire. Denis Raisin Dadre**, direction.

Illustrations: L'Empereur Rodolphe II de Habsbourg (DR). Denis Raisin Dadre (DR)